

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

Design

Rencontre avec
les Suédoises
de Front Design

Déco

5 intérieurs cosy
2015, l'année Gilles & Boissier
L'Hôtel des Galeries à Bruxelles

Trips

Rome, Rome, Rome ! City-guide
Shoreditch secoue Londres
Week-end photo à Düsseldorf

TENDANCES 2015

DOSSIER SPÉCIAL
TAPIS CHIC
LES PLUS BELLES
MARQUES



M 04668 - 113 - F: 4,50 € - RD



N° 113 - Février 2015 - 4,50 €



© FLUPT DELAARDING

Biennale de Courtrai : l'agora du design

La 24^e édition de la piquante Biennale Internationale de design de Courtrai (Belgique) a fermé ses portes à l'automne dernier. Retour sur ce hub culturel et commercial d'avant-garde.

Reportage Guy-Claude Agboton et Mikael Zikos

À quelques minutes de Lille, la petite cité flamande de Kortrijk (Courtrai en VF) mute tous les deux ans en zone de transit international avec la Biennale Intérieur. Accros au design et professionnels s'y présentent à la recherche des dernières tendances. Tous viennent prendre le pouls du secteur du meuble et de l'architecture d'intérieur au plus près des designers et des éditeurs les plus originaux. Sans la pression d'un corset marketing trop serré, la foire mise sur un rare équilibre, entre présentations de nouveautés et expositions radicales. Nouveautés 2014 : le designer italien Antonio Citterio dévoilait ses robinets chez Axor tandis que le Gallois Ross Lovegrove glamourisait les plafonds tendus chez Barrisol. À chaque édition, la biennale dédie ses espaces aux talents du Nord de l'Europe. Le prix du designer de l'année a été décerné à Marina Bautier pour la production pure et honnête de sa marque MA (voir p. 70). Ses nouveautés rejoignaient dans les allées celles des ex-lauréats devenus grands : les fauteuils modulables d'Alain Berteau

(Objekten), les suspensions *Standard* de Sylvain Willenz (Menu) et les ustensiles de cuisine malins d'Alain Gilles pour Evolution, nouvel éditeur français.

Repérage de talents au large avec le Grand Prix Intérieur Awards Objects distinguant l'innovante table aux fixations imprimées en 3D du duo italo-japonais Minala Maeda. Comme un pressentiment du futur proche, techno et nomade, théorisé par l'exposition centrale de la biennale avec la boîte à idées « The Home Does Not Exist ». En 1972 déjà, Gio Ponti secouait ici les rituels domestiques et Alessandro Mendini immolait l'une de ses chaises. Dans le fil de la tradition critique de ce salon né en 1968, le commissaire Joseph Grima joue des paradoxes de la libération du consommateur, devenu moins prévisible, et de l'échec des utopies de logements modernes. À midi, à Courtrai, même exigence quand chacun s'attable dans des concepts de bars et restaurants éphémères créés par des jeunes talents récompensés dans la catégorie « Awards Spaces ». Ici, seule l'innovation prime... 10